

## MERCREDI DE LA XXV<sup>ÈME</sup> SEMAINE DU TO (1)

### LECTURES

#### Esd 9, 5-9

Moi, Esdras, à l'heure de l'offrande du soir, je me relevai de ma prostration ; le vêtement et le manteau déchirés, je tombai à genoux ; les mains tendues vers le Seigneur mon Dieu, je dis : « Mon Dieu, j'ai trop de honte et de confusion pour lever mon visage vers toi, mon Dieu. Nos fautes sans nombre nous submergent, nos offenses se sont amoncelées jusqu'au ciel. Depuis les jours de nos pères et aujourd'hui encore, grande est notre offense : c'est à cause de nos fautes que nous avons été livrés, nous, nos rois et nos prêtres, aux mains des rois étrangers, à l'épée, à la captivité, au pillage et à la honte, qui nous accablent encore aujourd'hui. Or, voici que depuis peu de temps la pitié du Seigneur notre Dieu a laissé subsister pour nous des rescapés et nous a permis de nous fixer en son lieu saint ; ainsi, notre Dieu a fait briller nos yeux, il nous a rendu un peu de vie dans notre servitude. Car nous sommes asservis ; mais, dans cette servitude, notre Dieu ne nous a pas abandonnés : il nous a concilié la faveur des rois de Perse, il nous a rendu la vie, pour que nous puissions restaurer la maison de notre Dieu et relever ses ruines, afin d'avoir un abri solide en Juda et à Jérusalem. »

#### Cantique Tb 13, 2, 3-4ab, 4cde, 7, 8ab, 8 cde

*R/ Béni soit Dieu, le Vivant, à jamais !*

- C'est lui qui châtie et prend pitié, qui fait descendre aux profondeurs des enfers et retire de la grande perdition : nul n'échappe à sa main.
- Rendez-lui grâce, fils d'Israël, à la face des nations où lui-même vous a dispersés ; là, il vous a montré sa grandeur : exaltez-le à la face des vivants.
- Car il est notre Seigneur, lui, notre Dieu, notre Père, il est Dieu, pour les siècles des siècles !
- Regardez ce qu'il a fait pour vous, rendez-lui grâce à pleine voix ! Bénissez le Seigneur de justice, exaltez le Roi des siècles !
- Et moi, en terre d'exil, je lui rends grâce ; je montre sa grandeur et sa force au peuple des pécheurs.
- « Revenez, pécheurs, et vivez devant lui dans la justice. Qui sait s'il ne vous rendra pas son amour et sa grâce ! »

#### Lc 9, 1-6

En ce temps-là, Jésus rassembla les Douze ; il leur donna pouvoir et autorité sur tous les démons, et de même pour faire des guérisons ; il les envoya proclamer le règne de Dieu et guérir les malades. Il leur dit : « Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent ; n'ayez pas chacun une tunique de rechange. Quand vous serez reçus dans une maison, restez-y ; c'est de là que vous repartirez. Et si les gens ne vous accueillent pas, sortez de la ville et secouez la poussière de vos pieds : ce sera un témoignage contre eux. » Ils partirent et ils allaient de village en village, annonçant la Bonne Nouvelle et faisant partout des guérisons.

+

*Église saint Georges, Haguenau, mercredi 25 septembre 2019*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent ; n'ayez pas chacun une tunique de rechange. » Une des marques de l'apôtre, tel que Jésus le conçoit, c'est la pauvreté. Une pauvreté consciente, choisie, qui exprime une forme de liberté par rapport aux choses de ce monde. Nous savons bien comment nous sommes spontanément obnubilés par les soucis matériels : la liberté de l'apôtre permet à sa parole de viser directement la vie spirituelle, car il se veut témoin d'un autre monde, d'une autre réalité.

La première lecture nous parlait aussi d'une forme de pauvreté, celle vécue par les juifs pendant leur exil. Une expérience de dénuement, qui les a conduits vers un esprit de pénitence et de conversion. Toute pauvreté n'est pas bonne, mais celle-là leur a été bien utile, en permettant à la grâce de labourer les cœurs.

Il y a bien des manières d'expérimenter le détachement des choses de ce monde, que ce soit de manière volontaire ou subie. Demandons au Seigneur la grâce de vivre un peu mieux ces détachements au travers desquels Il nous conduit. Ainsi pourrons-nous être plus libres et plus humbles, pour goûter l'immense trésor qu'Il nous donne dans la foi. Les saintes que nous vénérons en ce jour, par leurs vœux religieux, sont également des témoins de la fécondité de la pauvreté : confions-nous à leur intercession, et abreuvons-nous dans cette Eucharistie à la source de notre richesse. C'est la vie éternelle que nous goûtons déjà, c'est la joie des disciples du Christ qui vient envahir nos cœurs, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +